

velut si avis festinet ad laqueum, et nescit quod de periculo animæ illius agitur.

24. Nunc ergo, fili mi, audi me, et attende verbis oris mei.

25. Ne abstrahatur in viis illius mens tua, neque decipiaris semitis ejus;

26. multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab ea.

27. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.

percé le cœur; comme un oiseau qui se précipite dans le filet, ne sachant pas qu'il y va pour lui de la vie.

24. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi, et sois attentif aux paroles de ma bouche.

25. Que ton esprit ne se laisse pas entraîner dans les voies de cette femme, et ne t'égaré point dans ses sentiers;

26. car il en est beaucoup qu'elle a blessés et renversés, et les plus forts ont été tués par elle.

27. Sa maison est le chemin de l'enfer, et il pénètre jusque dans les profondeurs de la mort.

## CHAPITRE VIII

1. Numquid non sapientia clamitat, et prudentia dat vocem suam?

2. In summis excelsisque verticibus supra viam, in mediis semitis stans,

1. La sagesse ne crie-t-elle pas, et la prudence ne fait-elle pas entendre sa voix?

2. Elle se tient sur les sommets les plus hauts et les plus élevés, sur le chemin, au milieu des sentiers,

songer à la destinée terrible qui l'attend. Les mots *et ignorans quod... trahatur* présentent quelque obscurité dans l'hébreu, et ont reçu, aux temps anciens et de nos jours, des traductions assez diverses. D'après les LXX, le syriaque et le chaldéen: Et comme un chien qui va aux chaînes; c.-à-d. comme un chien qui se laisse aisément enchaîner lorsqu'on l'allèche par un morceau friand. Le texte primitif porte littéralement: Et comme les entraves pour le châtiement du fou. D'où ce sens, très vraisemblable: le jeune voluptueux suit sa séductrice, comme un fou qui se laisse lier, sans se douter qu'on va le châtier. C'est en réalité une nouvelle comparaison, de même que dans les LXX et les deux autres anciennes versions orientales. — *Donec transfugat... securus ejus*: le foie du malheureux insensé. Cette partie du corps est mentionnée à dessin, parce qu'elle était regardée dans l'antiquité comme le siège des désirs sensuels. — *3° Velut et avis*. Autre exemple très expressif. — *Festinet...*: de lui-même, galement, en gazouillant. Et pourtant le danger est extrême: *de periculo animæ...* — Les Septantes ajoutent encore une autre comparaison: Ou comme un cerf va au-devant du javelot.

24-27. Conclusion: exhortation qui résume cette longue instruction sur l'impureté (vi, 20-vii, 23). Comp. v, 7 et ss.; viii, 32 et ss. — *Nunc ergo, fili...* L'hébreu emploie encore le pluriel: Mes fils. — *Ne... in viis illius* (vers. 25): les voies d'une telle femme. — *Ne decipiaris*. Hebr.: Que (ton cœur) n'erre pas. — *Multos enim vulneratos...* Elle a fait assez de victimes déjà; n'en augmentez pas follement le nombre. « Sa maison

est comme un champ de bataille couvert de cadavres. » — *Fortissimi quique...* Même Samson, même Salomon. Mais l'hébreu exprime une autre pensée, tout à fait parallèle à celle de l'hémistiche précédent: Ils sont nombreux (LXX: ἀναρίθμητοι, innombrables) ceux qu'elle a tués. — *Viæ inferi* (du 3<sup>e</sup> ôi, ou séjour des morts) *domus...* Trait final, le plus grave de tous. Cf. ii, 18; v, 5. — *In interiora mortis*. Littéralement dans l'hébreu: aux chambres (c.-à-d. aux demeures) de la mort.

### SECTION III. — TROISIÈME SÉRIE D'EXHORTATIONS. VIII, 1 — IX, 18.

§ I. — *Prédication de la Sagesse personnifiée, qui fait elle-même son éloge pour gagner tous les cœurs*. VIII, 1-36.

Frappant contraste avec les tristes détails du chap. vii. La Sagesse, que Salomon recommandait naguère (vii, 4) aux jeunes gens de prendre pour sœur et pour amie, leur adresse elle-même de magnifiques paroles, pour les attirer à elle dans leur propre intérêt.

1<sup>o</sup> Les qualités et les dons admirables de la Sagesse. VIII, 1-21.

CHAP. VIII. — 1-3. Introduction et transition. — *Numquid non...* Le tour interrogatif donne plus de vigueur à la pensée, et excite davantage l'attention. — *Clamitat, dat vocem*. Elle crie bien haut, pour faire retentir au loin ses leçons. Cf. i, 20-21. — *In summis excelsisque...* Elle choisit comme théâtre de son enseignement les lieux d'où elle sera le mieux entendue, et où elle trouvera le plus grand nombre d'auditeurs. —

3. près des portes de la ville, à l'entrée même, et elle parle en ces termes :

4. O hommes, c'est à vous que je crie ; et ma voix s'adresse aux enfants des hommes.

5. Vous, petits, apprenez la sagesse ; et vous, insensés, faites attention.

6. Écoutez, car je vais parler de grandes choses, et mes lèvres s'ouvriront pour annoncer ce qui est droit.

7. Ma bouche publiera la vérité, et mes lèvres détestent l'impie.

8. Tous mes discours sont justes ; il n'y a en eux rien de mauvais ni de pervers.

9. Ils sont droits pour ceux qui sont intelligents, et équitables pour ceux qui ont trouvé la science.

10. Recevez mes instructions de préférence à l'argent ; choisissez la doctrine plutôt que l'or.

11. Car la sagesse vaut mieux que tout ce qu'il y a de plus précieux, et tout ce qu'on désire le plus ne peut lui être comparé.

12. Moi, la sagesse, j'habite dans le conseil, et je suis présente parmi les pensées judicieuses.

13. La crainte du Seigneur hait le mal. Je déteste l'insolence, et l'orgueil, et la voie mauvaise, et la langue double.

14. A moi est le conseil et l'équité ; à moi est la prudence, à moi est la force.

3. *juxta portas civitatis, in ipsis foribus loquitur, dicens :*

4. *O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.*

5. *Intelligite, parvuli, astutiam, et, insipientes, animadvertite.*

6. *Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum, et aperientur labia mea, ut recta prædicent.*

7. *Veritatem meditabitur guttur meum, et labia mea detestabuntur impium.*

8. *Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid neque perversum.*

9. *Recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam.*

10. *Accipite disciplinam meam, et non pecuniam ; doctrinam magis quam aurum eligit.*

11. *Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis, et omne desiderabile ei non potest comparari.*

12. *Ego sapientia habito in consilio, et eruditus intersum cogitationibus.*

13. *Timor Domini odit malum. Arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.*

14. *Meum est consilium, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.*

— *In ipsis foribus* (vers. 3<sup>b</sup>). Hébr. : à l'entrée (extérieure) des portes. Voyez I, 21<sup>b</sup>, et la note. — *Loquitur*. Dans l'hébreu : elle pousse des oris (*farannah*).

4-5. Exorde du discours de la Sagesse. — *Viri, ... filios hominum*. Cette traduction de la Vulgate marque très bien la différence qui existe entre les mots hébreux *'isim* et *'vèné 'adam* : d'un côté, les hommes distingués par leur rang, leur fortune, leur situation sociale ; de l'autre, les hommes du peuple. Cf. Ps. XLVIII, 3, et le commentaire. — *Parvuli*. Dans l'hébreu : *p'p'atim*, les simples. Cf. I, 4, et la note. — *Astutiam* : en bonne part, l'habileté.

6-11. Excellence de la Sagesse. — *De rebus magnis locutura...* Hébr. : de choses précieuses ; c. à d. nobles, magnifiques (LXX : *σέμνα*). — *Veritatem... guttur...* D'après l'hébreu : Mon palais profère la vérité. La pensée est ainsi beaucoup plus claire. — *Justi sunt... sermones...* (vers. 8). Hébr. : Selon la justice (l'abstrait pour le concret, avec plus de force) sont tous les dires de ma bouche. — *Recti sunt... et æqui* (vers. 9). Deux épithètes élogieuses, opposées à *pravum* et *perversum* du vers. 8. — *Disciplinam...*, et *non pecuniam* (vers. 10). Si l'on avait le choix, pré-

férer sans hésiter, comme autrefois Salomon lui-même à Gabaon (III Reg. III, 4 et ss.), la sagesse à l'argent, à « l'or choisi » (ainsi dit l'hébreu : *hârâs*), aux bijoux les plus précieux (*cunctis pretiosissimis* ; hébr., -aux *p'ninim* ; cf. III, 15, et la note).

12-21. Après cette entrée en matière la Sagesse dit quelques mots de sa nature (vers. 12-14), de ses pouvoirs (vers. 15-17), de ses richesses. Les premières paroles qu'elle a prononcées dans ce livre étaient menaçantes et sévères (cf. I, 22-30) ; ici elle est toute suave et n'a que de gracieuses promesses sur les lèvres. Splendide description de son excellence universelle. Elle parle vraiment comme Dieu le ferait lui-même, s'attribuant un caractère tout divin. — *Ego* (pronon très accentué)... *habito in consilio*. Hébr. : *'ormah*, l'habileté (habituellement « astutia » dans la Vulgate). Telle est la résidence habituelle de la Sagesse. Manière figurée de dire qu'elle possède intimement cette qualité. — *Eruditus intersum...* Hébr. : et je trouve (j'ai constamment à ma disposition) la science des réflexions C. à d. : « toutes les règles spéciales qui concernent les détails de la vie émanent de la sagesse comme de leur source. » — *Timor Domini odit...* Avec

15. Per me reges regnant, et legum conditores justa decernunt;

16. per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam.

17. Ego diligentes me diligo, et qui mane vigilant ad me, invenient me.

18. Mecum sunt divitiæ et gloria, opes superbæ et justitia.

19. Melior est enim fructus meus auro et lapide pretioso, et gemina mea argento electo.

20. In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum judicii,

21. ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam.

22. Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio.

15. C'est par moi que règnent les rois, et que les législateurs ordonnent ce qui est juste.

16. C'est par moi que les princes commandent, et que les puissants rendent la justice.

17. J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui veillent dès le matin pour me chercher me trouveront.

18. Avec moi sont les richesses et la gloire, les biens superbes et la justice.

19. Car mes fruits valent mieux que l'or et les pierres précieuses, et mes produits sont meilleurs que l'argent le plus pur.

20. Je marche dans les voies de la justice, au milieu des sentiers de la prudence,

21. pour enrichir ceux qui m'aiment, et pour remplir leurs trésors.

22. Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit, dès le principe.

plus de force dans l'hébreu : La crainte de Dieu (c'est) la haine du mal. Voilà donc un des côtés de sa nature ; incompatibilité absolue entre elle et le péché. — *Arrogantiam et superbiam...* Énumération de quelques-unes des formes du mal que la Sagesse abhorre. Cf. vi, 17. — *Os bilingue*. Hébr. : la bouche perverse. C'est la même pensée. — *Meum est...* (vers. 14). Avec emphase : A moi appartient... — *Aequitas*. Plutôt le succès, d'après l'hébreu. LXX : la sécurité. — *Per me reges...* (vers. 15-16). La Sagesse guide et éclaire les rois, les princes, les chefs des peuples, les rendant capables d'exercer leurs délicates fonctions. Répétitions solennelles dans ces deux versets, pour insister sur l'idée. Au lieu de *legum conditores*, l'hébreu dit : *robanim*, les « augustes », ou les princes. — *Ego diligentes me...* (vers. 17). La Sagesse rend avec usure à ses amis l'affection qu'ils lui témoignent (cf. Joan. xiv, 21). Elle se tient gracieusement à la disposition de tous ceux qui la cherchent avec zèle (*qui mane vigilant...*). — *Mecum... divitiæ et gloria...* (vers. 18). Et elle ne demande qu'à partager ces trésors de tout genre avec ses sectateurs fidèles. — *Opes superbæ*. Hébr. : les biens durables ; par opposition aux faux biens de ce monde, qui sont essentiellement transitoires. — *Et justitia*. D'ordinaire il est très rare que la justice accompagne les biens temporels ; mais cela a toujours lieu lorsqu'ils sont donnés par la Sagesse. — *Fructus meus, gemina mea* (vers. 19). C.-à-d. les avantages multiples qu'elle procure. — *Auro et lapide pretioso*. L'hébreu mentionne deux sortes d'or : le *hârâs* (comme au vers. 10) ou l'or de choix, et le *pâs* ou or fin. Voyez le Ps. xviii, 11. — *In viis justitiæ...* (vers. 20). Naturellement on ne trouve la Sagesse que sur les voies de la perfection la plus entière. — *Ut ditem...* (vers. 21). Hébr. : pour donner en

héritage des biens solides à ceux qui m'aiment. Redisons que, pour tenir un tel langage et pour procurer de tels biens, il faut posséder en propre la nature divine : la suite du chapitre, beaucoup plus sublimé encore, va le démontrer avec une nouvelle force et une nouvelle clarté. C'est ce qu'expriment indirectement les Septante par ce distique qu'ils ajoutent après le vers. 21 : Si je vous annonce les choses qui arrivent chaque jour, je me souviendrais de dénombrer les choses qui datent de l'éternité. « Ce qui arrive tous les jours, c'est le don que la Sagesse fait de tous les avantages énumérés précédemment ; ce qui est de toute éternité, c'est la génération même de la Sagesse incréée. » (Lesêtre.)

2° Origine divine de la Sagesse. VIII, 22-31.

Passage extrêmement important dans l'histoire du dogme chrétien. « Anticipation prophétique du mystère révélé dans le prologue de l'Évangile de saint Jean. » Car « t ut ceci regarde la Sagesse éternelle, le Verbe du Père, la seconde personne de la sainte Trinité » (Cahnet, *h. l.*), comme l'a unanimement et toujours enseigné la tradition catholique. Saint Paul, en divers passages de ses épîtres, applique à Notre-Seigneur Jésus-Christ toutes les prérogatives qui sont attribuées dans ce passage à la Sagesse. Cf. I Cor. i, 24, 30 ; Col. i, 15 et ss. ; II. 3 ; Hebr. i, 2, etc. Voyez M<sup>r</sup> Meignan, *Salomon, son règne, ses écrits*, Paris, 1890, p. 360 et ss. L'Église fait une belle application mystique de ces versets à la sainte Vierge, en tant qu'elle a été prédestinée de toute éternité à être la mère du Verbe incarné.

22-26. La Sagesse, antérieure à toutes les créatures. — *Dominus possedit me*. L'hébreu emploie le verbe *qânâh*, qui crée ici quelque difficulté, à cause de sa double signification. Il a le plus souvent dans la Bible le sens d'acqué-

23. J'ai été établie dès l'éternité, et dès les temps anciens, avant que la terre fût créée.

24. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue; les sources des eaux n'avaient pas encore jailli;

25. les montagnes ne s'étaient pas encore dressées avec leur pesante masse; j'étais enfantée avant les collines.

26. Il n'avait pas encore fait la terre, ni les fleuves, ni les bases du globe terrestre.

27. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais là; lorsqu'il environnait les abîmes de leurs bornes, par une loi inviolable;

23. Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis, antequam terra fieret.

24. Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram; necdum fontes aquarum eruperant,

25. necdum montes gravi mole constiterant; ante colles ego parturiebar.

26. Adhuc terram non fecerat, et flumina, et cardines orbis terræ.

27. Quando præparabat cælos, aderam; quando certa lege, et gyro vallabat abyssos;

rir, d'acheter, et par conséquent de posséder (cf. Gen. iv, 1; xxv, 10; xlvii, 19, 23; L, 18; Ex. xxi, 2; Lev. xxv, 30; II Reg. xii, 8; Ruth, iv, 9, 10; I Par. xxi, 24; Neh. v, 8; Prov. iv, 7; xv, 32; xvi, 16; xvii, 14; xix, 8; Eccl. ii, 7; Is. xi, 11, etc.); mais il y reçoit aussi, d'assez rares endroits, celui de former, de créer (cf. Gen. xiv, 19; Deut. xxxii, 6; Ps. cxxxviii, 18). Or, dans ce verset, les Septante le traduisent précisément par ἐκτίσθαι, il a formé; le chaldéen et le syriaque, par le verbe encore plus expressif *dérâh*, qui marque une création proprement dite (voyez Gen. i, 1, et le commentaire). Il semblerait donc, d'après cela, qu'il ne saurait être question ici de la Sagesse éternelle et incorporee. Mais il faut remarquer: 1° que la version des LXX, du Targum, etc., fût-elle la meilleure, ce texte ne ferait qu'exprimer ce qui est répété en des termes analogues aux vers. 23, 24, 25, et au livre de l'Écclésiastique, I, 4 et 9, passages où il s'agit certainement de la génération divine et éternelle de la Sagesse; 2° que l'on peut voir dans cette création, tantôt, avec la plupart des Pères, une allusion à l'Incarnation du Verbe; tantôt, avec un petit nombre de docteurs, la manifestation et comme l'empreinte extérieure de la sagesse divine dans la création du monde (Bossuet dit en ce sens: « La Sagesse éternellement conçue dans le sein de Dieu avait été créée en quelque façon, lorsqu'elle s'était imprimée et pour ainsi dire figurée elle-même dans son ouvrage »); 3° que la traduction de la Vulgate, qui est aussi celle d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion (ἐκτίσασθαι), est préférable à celle des LXX, et qu'elle rend mieux la pensée de l'auteur inspiré. Voyez Petau, de *Trinitate*, II, 1; Franzelin, de *Deo uno et trino*, p. 114 de la 3<sup>e</sup> édit. Ajoutons une remarque qui a son importance. « Salomon semble avoir voulu épouser ici, pour décrire la naissance inexprimable de la Sagesse, ou du Verbe, tous les mots qui, dans la langue humaine, traduisent l'idée générale d'origine; mais celui-là seul qui rappelle la conception et l'ensèvement manifeste avec plus de fidélité le caractère indécible de l'éternelle génération. Exiger de chaque expression qu'elle énonce également tout le concept de la procession divine, c'est oublier la physionomie descriptive de ce passage, et vouloir

absolument faire parler à la Bible le langage précis et serré de l'École. » — *In initio clarum suarum*. L'hébreu dit avec plus de force: (Il m'a possédée) principe de sa voie. De part et d'autre cela revient à dire que la Sagesse est antérieure à la création du monde et qu'elle existait avant les œuvres extérieures de Dieu. Saint Jean, Apoc. iii, 14, fait une allusion évidente à ce passage. — *Ab æterno ordinata*. D'après les LXX: Il m'a fondée avant les siècles. Aquila et Symmaque: J'ai été établie. L'hébreu paraît signifier: J'ai été ointe, c.-à-d. consacrée à la façon des prêtres et des rois. — *Ex antiquis*. Hébr.: dès le commencement. Toutes ces locutions sont synonymes d'éternité. — *Antequam terra...* Pensée qui va être magnifiquement développée dans les vers. 24 et ss., où nous entendons, comme au Ps. ciii, un écho poétique de l'histoire de la création. — *Nondum... abyssi*: le *Phôin*, ou abîme gigantesque des eaux bruyantes par lequel débuta la création du monde. Cf. Gen. i, 2, et le commentaire. — *Concepta eram*. Hébr.: J'ai été enfantée (*hâlafti*); cette même expression est répétée au vers. 26). — *Necdum fontes...* Littéralement dans l'hébreu: Il n'y avait pas encore de fontaines chargées d'eaux. Les sources par lesquelles sont formés et alimentés soit les fleuves, soit les mers. — *Montes gravi mole...* Hébr.: avant que les montagnes fussent enfoncées; c.-à-d. affermées sur leurs bases, qu'elles plongent jusqu'au sein de la terre. Cf. Job, xxxviii, 6. — *Adhuc terram... et flumina* (vers. 26). Plutôt, d'après l'hébreu: la terre et les campagnes. Les steppes inhabitées (LXX: ἀοικήτους). — *Cardines orbis*. L'hébreu est diversement interprété. A la lettre: la tête de la poussière du monde. Suivant quelques commentateurs, les premiers hommes. Selon d'autres, les sommets des montagnes. Plus probablement, la masse de la terre, considérée dans son ensemble.

27-31. La Sagesse collaborant avec Dieu à la création du monde. Saint Jean, I, 1-3, et saint Paul, Col. I, 16-17, après avoir mentionné la préexistence éternelle du divin Logos, joignent également à cette notion celle de son activité créatrice. — *Quando præparabat...* Mieux: quand il disposait, établissait. — *Aderam*. Dans l'hébreu, avec une vigueur admirable: Là, moi! La Sagesse

28. quando æthera firmabat sursum,  
et librabat fontes aquarum;

29. quando circumdabat mari terminum suum; et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos, quando appendebat fundamenta terræ,

30. cum eo eram, cuncta componens,  
et delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore,

31. ludens in orbe terrarum, et deliciæ meæ esse cum filiis hominum.

32. Nunc ergo, filii, audite me : Beati qui custodiunt vias meas.

33. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam.

34. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei.

35. Qui me invenerit inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino.

28. lorsqu'il affermissait l'air dans les régions supérieures, et qu'il équilibrait les sources des eaux;

29. lorsqu'il entourait la mer de ses limites, et qu'il imposait une loi aux eaux, pour qu'elles ne franchissent point leurs bornes, lorsqu'il posait les fondements de la terre,

30. j'étais avec lui, réglant toutes choses, et j'étais chaque jour dans les délices, me jouant sans cesse devant lui,

31. me jouant sur le globe de la terre, et mes délices sont d'être avec les enfants des hommes.

32. Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies.

33. Écoutez mes instructions et soyez sages, et ne les rejetez pas.

34. Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison.

35. Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

était auprès du Créateur, s'associant à son œuvre. — *Certa lege et gyro...* La Vulgate paraphrase légèrement. Hébr. : Lorsqu'il traçait un cercle sur l'abîme. Il s'agit de « la grande voûte du ciel établie au-dessus des mers profondes » (cf. Gen. 1, 8); ou, selon d'autres commentateurs, de la séparation de la terre et des eaux (cf. vers. 29). Les LXX ont une leçon très différente : Lorsqu'il préparait son trône sur les vents. — *Quando æthera...* C.-à-d. l'air, l'atmosphère. Les nuages, d'après l'hébreu. — *Librabat fontes.* Dans l'hébreu : Lorsque les sources de l'abîme (du *ʿhôm*) jaillirent avec force. Trait semblable à celui du vers. 24<sup>b</sup>. — *Quando circumdabat mari...* (vers. 29). Trait frappant de la toute-puissance divine, souvent signalé par les écrivains sacrés. Cf. Job, xxxviii, 4, 10-11; Ps. lxxxviii, 10; ciii, 9; Am. v, 8; ix, 6, etc. — *Quando appendebat...* Belle expression poétique. Mais l'hébreu dit simplement : Lorsqu'il établissait. — *Cuncta componens* (vers. 30). De même les LXX : ἀμύζουσα, agaçant toutes choses avec harmonie. Le sens du mot hébreu *ʿâmôn* n'est pas absolument certain. Quelques exégètes traduisent : J'étais auprès de lui comme un nourrisson. La Sagesse se représenterait alors poétiquement « comme un enfant nouveau-né, qui demeure auprès de son père, qui prend plaisir à le voir agir, qui se joue en sa présence ». (Calmet, h. l.) Comparez la suite du verset. Mais nous préférons donner à *ʿâmôn* le sens d'ouvrier, d'artiste, qui s'accorde bien avec l'interprétation de la Vulgate et des LXX. Cf. Sap. vii, 20. — *Et delectabar.* L'hébreu dit littéralement : J'étais délices. Ce qui peut signifier : Je faisais les délices de Dieu. Mais le contexte rend préférable la traduction de la Vulgate. — *Ludens coram eo...* Détail tout délicieux, pour marquer la satisfaction que le Créateur

prenait dans ses œuvres. Cf. Gen. i, 4, 10, 12, etc. « Me jouant dans l'univers, par la facilité, la variété et l'agrément des ouvrages que je produisais; magnifique dans les grandes choses, industrieuse dans les petites, et encore riche dans les petites, et inventrice dans les grandes. » (Bossuet, *Élévations*, 3<sup>e</sup> sem., viii). — *Deliciæ meæ esse...* Ce sont vraiment ici les paroles « les plus sublimes et les plus nobles de tout ce passage », auquel elles servent de digne conclusion. « L'homme est le principal objet de la complaisance de la Sagesse créatrice. Dieu fait de lui le chef-d'œuvre de la création; puis, malgré la chute, malgré l'ingratitude et les révoltes de cet être privilégié, Dieu ne peut se départir de son amour pour lui, et, un jour : ... Le Verbe s'est fait chair (Joan. i, 14; cf. Bar. iii, 38). L'amour pour l'homme, poussé jusqu'à l'Incarnation, apparaît donc ici comme le couronnement de l'œuvre créatrice, et, dans ce chapitre fondamental, la création nous est montrée comme le trait d'union entre Dieu, qui est le principe, et l'homme, objet unique de l'amour de Dieu parmi les êtres visibles. La création n'est de la sorte qu'un acheminement à l'Incarnation : ce qui nous explique la joie qu'éprouve la Sagesse à la vue de l'univers, et surtout de l'homme, dont elle doit s'unir la nature. » (Lesêtre, h. l.)

3<sup>e</sup> Bonheur attaché à la possession de la Sagesse. VIII, 32-36.

32-36. — *Nunc ergo, filii...* L'exhortation accoutumée, mais qui a une force toute nouvelle après la description qui précède. Maintenant que vous comprenez mieux qui je suis et ce que je puis, écoutez-moi. — *Qui vigilat ad fores...* (vers. 34). Comme des gardes qui veillent auprès de l'appartement d'un roi; ou comme des courtisans qui attendent que le prince daigne les

36. Mais celui qui péchera contre moi blessera son âme; tous ceux qui me haïssent aiment la mort.

36. Qui autem in me peccaverit, lædet animam suam; omnes qui me oderunt diligunt mortem.

## CHAPITRE IX

1. La sagesse s'est bâti une maison; elle a taillé sept colonnes.

2. Elle a immolé ses victimes, mêlé son vin, et disposé sa table.

3. Elle a envoyé ses servantes pour appeler à la citadelle et aux remparts de la ville :

4. Que quiconque est petit vienne à moi. Et elle a dit aux insensés :

5. Venez, mangez mon pain, et buvez le vin que je vous ai préparé.

6. Quittez l'enfance, et vivez, et marchez par les voies de la prudence.

7. Celui qui instruit le moqueur se fait injure à lui-même, et celui qui reprend l'impie s'attire l'outrage.

1. Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem.

2. Immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam.

3. Misit ancillas suas ut vocarent ad arcem et ad moenia civitatis :

4. Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est :

5. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.

6. Relinquitte infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ.

7. Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi facit; et qui arguit impium, sibi maculam generat.

accueillir. — *Inveniet vitam* (vers. 35). Cf. III, 18. La vraie vie, la vie tout heureuse et parfaite. — *Hauriet salutem*. Hébr. : *râson*, la bonne volonté, la bienveillance de Dieu. — *Qui... in me peccaverit* (vers. 36). Contraste, pour associer, quoique d'une manière rapide, la menace à la promesse.

§ II. — *Les festins bien différents de la Sagesse et de la Folie*. IX, 1-18.

1° Le festin de la Sagesse. IX, 1-12.

Belle description allégorique. Dans les saints Livres, l'union intime de l'homme avec Dieu est souvent représentée sous la figure d'un somptueux banquet. Cf. Ps. xxii, 5; Is. xxv, 6; Lxxv, 13; Soph. i, 7-8, etc. Les paraboles évangéliques des noces royales (Matth. xxii, 1-14) et du grand festin (Luc. xiv, 15-24) sont particulièrement célèbres : les Pères aiment à les rapprocher de cette page des Proverbes, pour en conclure de nouveau que le Verbe incarné, Notre-Seigneur Jésus-Christ, est identique à la Sagesse dont Salomon trace ici le portrait.

CHAP. IX. — 1-2. Les préparatifs du festin. — *Sapientia*. En hébreu, *hokmôt*; pluriel d'excellence comme plus haut (I, 20). — *Ædificavit... domum* : palais princier, construit directement en vue de la fête splendide que la Sagesse se proposait de donner. C'est l'Église, disent les Pères; ou bien le corps du Verbe incarné. — *Excidit columnas*. Les Orientaux ont toujours manifesté un goût particulier pour les édifices à portiques et à galeries. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. LV, fig. 6; pl. LVI, fig. 1; pl. LVIII, fig. 1, 6. — *Septem* : le chiffre de la perfection, et aussi le nombre sacré, qui nous montre le palais de la Sagesse semblable à un temple. — *Immolavit*

*victimam*. Plutôt : elle a égorgé (*tabrah*); car il est simplement question de viandes pour un festin, et non de victimes pour un sacrifice. Cf. Matth. xxii, 4. — *Miscuit vinum*. Mélange d'épices et d'aromates, à la façon orientale, pour rendre le vin plus savoureux. Cf. xxiii, 30; Is. v, 22.

3-5. L'invitation. — *Misit ancillas*... La Sagesse est comparée à une reine, qui a des femmes nombreuses à son service. Les LXX ont traduit à tort par le masculin (δοῦλοῦς). — *Ad arcem et ad moenia*... D'après l'hébreu; sur le sommet des hauteurs de la cité. Voyez VIII, 2, et la note. — *Si quis est...* Tous les hommes sans exception sont invités. Néanmoins la Sagesse convoque d'une manière spéciale ceux qui ont le plus grand besoin d'elle et de ses leçons. — *Parvulus*. Hébr. : *féti*, le simple, l'homme « ouvert ». Cf. I, 4, et le commentaire. — *Insipientibus*. Hébr. : à celui qui manque de cœur, c.-à-d. de sens. — *Comedite panem*. Expression générale pour désigner toute sorte de mets. Cf. Gen. iii, 19; Lev. xxvi, 5; Deut. xxix, 6, etc. Sa ressemblance avec l'invitation adressée par Jésus aux Douze durant la cène eucharistique est saisissante.

6-12. But de l'invitation. L'allégorie cesse tout à coup, et se transforme en une grave exhortation, qui vante les avantages procurés par la sagesse et qui met en garde contre les inconvénients de la folie morale. — *Relinquitte infantiam*. L'hébreu emploie le concret : Abandonnez les simples (les *fé'im*). C.-à-d. cessez d'être comptés parmi ces hommes faibles et sans valeur. — *Qui erudit...* Vers. 7-9 : si l'on veut profiter des enseignements de la Sagesse, éviter le commerce des méchants, avec lesquels elle n'a et ne saurait avoir aucun rapport. — *Derisorem* (hébr. : *tes*) : nom donné dans la Bible aux livres pen-

8. Noli arguere derisorem, ne oderit te; argue sapientem, et diliget te.

9. Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia; doce justum, et festinabit accipere.

10. Principium sapientiæ timor Domini, et scientia sanctorum prudentia.

11. Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ.

12. Si sapiens fueris, tibi metipsum eris; si autem illusor, solus portabis malum.

13. Mulier stulta et clamosa, plenaque illecebris, et nihil omnino sciens,

14. sedit in foribus domus suæ super sellam, in excelso urbis loco,

15. ut vocaret transeuntes per viam, et pergentes itinere suo :

8. Ne reprends pas le moqueur, de peur qu'il ne te hâisse; reprends le sage, et il t'aimera.

9. Donne une occasion au sage, et il deviendra encore plus sage; enseigne le juste, et il recevra l'instruction avec empressement.

10. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, et la science des saints est la prudence.

11. Car par moi se multiplieront tes jours, et les années de ta vie seront augmentées.

12. Si tu es sage, c'est pour toi-même que tu le seras, et si tu es un moqueur, seul tu en porteras la peine.

13. La femme insensée et bruyante, pleine d'attraits, et ne sachant absolument rien,

14. s'est assise à la porte de sa maison, sur un siège, dans un lieu élevé de la ville,

15. pour appeler ceux qui passaient par le chemin et qui poursuivaient leur route :

seurs, aux impies endureis dans le mal. Voyez le Ps. 1, 1, et la note. — *Ipsæ injuriam sibi...* Plutôt : s'attire l'outrage. C'est pour cela que la Sagesse n'adresse pas son invitation aux hommes de cette catégorie. Elle perdrait sa peine et s'exposerait aux outrages. Cf. Matth. vii, 6. — *Sibi maculam generat.* Hébr. : C'est un affront pour lui. Pensée toute semblable. — *Ne oderit te* (vers. 8). En vertu du principe si souvent justifié : « Veritas odium parit. » — *Argue sapientem, et diliget...* Lui, du moins, il se montrera reconnaissant d'une correction, d'une remontrance, dont il comprendra tout l'avantage. — *Da sapienti occasionem...* (vers. 9). L'hébreu a simplement : Donne au sage (à savoir, de bons avis). — *Festinabit accipere.* Hébr. : Il accroîtra son savoir. — *Principium sapientiæ* (vers. 10). Salomon revient sur les avantages que procure la possession de la sagesse, et il cite tout d'abord celui qu'il avait placé comme épigraphe en tête de son livre. Cf. I, 7, et la note. — *Scientia sanctorum.* On a interprété cette locution de trois manières différentes : la science des Saints; la science des choses saintes; la science (c.-à-d. la connaissance) de Dieu (*quod dicitur* est alors un pluriel de majesté, qui désigne le Saint par excellence, le Seigneur). Ce troisième sens paraît exigé par le parallélisme. Du reste, il existe une grande ressemblance entre les trois interprétations. Les LXX ajoutent à la fin du verset : Connaître la loi est (le propre) d'une bonne âme. — *Per me... multiplicabuntur...* (vers. 11). Le privilège d'une longue et heureuse vie, déjà mentionné à plusieurs reprises (iii, 2; iv, 10; cf. x, 17, etc.). — *Sapiens..., tibi metipsum.* C.-à-d. pour ton propre bénéfice. Quel que l'homme fasse dans l'ordre

moral, il le fait en fin de compte pour lui-même, puisque c'est lui qui recueille les fruits, bons ou mauvais, de sa conduite. Les LXX ajoutent encore : Et pour le prochain. — *Solus... malum.* « Sibi quisque peccat, » dit le proverbe latin. — Les LXX, le syriaque et l'arabe insèrent après le vers. 12 plusieurs lignes assez obscures, qui ne sont ni dans l'hébreu ni dans la Vulgate : Celui qui s'appuie sur la fausseté repaît les vents; ce même homme poursuivra les oiseaux dans leur vol. Car il a abandonné le chemin de sa vigne, et il a perdu les sentiers de son propre champ. Il marche à travers un désert sans eau, et une terre destinée à la soif; de ses mains il rassemble la stérilité.

20 Le festin de la Folle. IX, 12-18.

12-15. Introduction, analogue à celle des vers.

1-3. — *Mulier stulta.* Littéralement dans l'hébreu : la femme de folle, c.-à-d. la Folle personnifiée, comme plus haut la Sagesse. Son portrait est admirablement esquissé. — *Clamosa.* Bruyante, passionnée, sans dignité. Effrontée, disent les Septante. — *Plena... illecebris.* L'hébreu n'a ici qu'un seul mot : *p'ayyot*, « simplicité » en mauvaise part, comme aux vers. 4 et 6, pour dire que cette femme est tout à fait insensée. Les LXX ont l'étonnante variante : manquant de pain. — *Nihil... sciens.* Ignorance orasse, volontaire, grandement coupable. D'après les LXX : elle ne connaît pas la honte. — *Sedit in foribus domus.* Arrêtant les passants pour leur adresser la parole. — Parfois, imitant la Sagesse (cf. I, 20-21; viii, 1-3), elle va s'installer, elle aussi, *in excelso urbis loco*, afin d'être entendue plus au loin. — *Super sellam.* Un siège luxueux, d'après les LXX (ἐν δ'ῶπου).

16. Que celui qui est petit se détourne vers moi. Et elle a dit à l'insensé :

17. Les eaux dérobées sont plus douces, et le pain pris en cachette est plus agréable.

18. Mais il ignore que les géants sont avec elle, et que ses convives sont au fond de l'enfer.

16. Qui est parvulus declinet ad me. Et vecordi locuta est :

17. Aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavior.

18. Et ignoravit quod ibi sint gigantes, et in profundis inferni convivæ ejus.

## CHAPITRE X

### Les paraboles de Salomon.

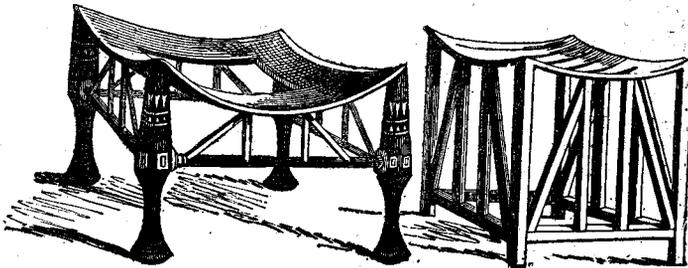
1. Le fils sage réjouit son père, mais le fils insensé est la tristesse de sa mère.

### Parabolæ Salomonis.

1. Filius sapiens lætificat patrem; filius vero stultus mœstitia est matris suæ.

16-18. L'invitation. Elle est calquée aussi sur celle de la Sagesse, dont la Folle s'attache à contrefaire la conduite et le langage. — *Qui est parvulus*. Hébr. : *séti*, comme au vers. 4 et si souvent ailleurs. — *Vecordi*. D'après l'hébreu : Celui qui manque de cœur (de sens). — *Aquæ furtivæ*. Sur cette image, voyez v, 15, et le commentaire. *Panis absconditus*, ou, comme s'ex-

pas ailleurs) une seconde addition considérable, et probablement apocryphe, comme la précédente ; Mais éloigne-toi, ne t'attarde point en ce lieu ; ne porte point ton regard sur elle : c'est ainsi que tu traverseras l'eau étrangère. Abstiens-toi de l'eau étrangère, et ne bois pas à la source étrangère, afin que tu vives longtemps, et que des années de vie te soient ajoutées.



Chaises égyptiennes. (D'après les monuments.)

prime l'hébreu, le pain des mystères, est une métaphore analogue. « Les paroles de la tentatrice excitent au péché dominant de tous les temps et de tous les pays. » — *Dulciores, suavior*. On l'a souvent redit, et sous toutes les formes, c'est une triste loi de notre nature déçue et corrompue de s'élançer avec plus de force vers ce qui est mauvais, défendu. « Nititur in vetitum nefas, cupidissime negata. » « Quod licet, ingratum est; quod non licet, acrius urit. » Cf. Rom. vii. — *Et ignoravit quod...* (vers. 18). Réflexion douloureuse du narrateur. Le sujet du verbe, c'est le « simple » (vers. 16) qui s'est laissé séduire et entraîner par la Folle. — *Gigantes*, Hébr. : les *r'sé'im*, les ombres. Cf. II, 18, et la note. — *In profundis inferni*. Hébr. : dans les vallées du *s'ól* ou du séjour des morts. — *Convivæ ejus*. Ceux qui ont accepté l'invitation de la Folle. — Ici nous trouvons dans les LXX (et

### DEUXIÈME PARTIE

#### Double collection de proverbes isolés.

X, 1 — XXXI, 31.

« Ce qu'on a vu jusqu'ici n'est que comme une espèce de préface ou d'introduction à l'ouvrage. Salomon y exhorte son disciple à l'étude de la Sagesse, par tous les endroits qu'il croit capables de l'intéresser, qui sont la beauté, l'utilité, la nécessité de la Sagesse. Il lui montre les dangers que courent ceux qui la négligent; il le précautionne surtout contre la débauche et le libertinage. Après cela il vient aux sentences de morale, qui sont son premier dessein. » (Calmet, *h. l.*) A partir d'ici, brusque et complet changement dans le caractère du livre. Au lieu d'exhortations présentées sous forme de petits discours, nous n'aurons, à part de rares exceptions, que des maximes détachées, presque toujours très

2. Nil proderunt thesauri impietatis; justitia vero liberabit a morte.

3. Non affliget Dominus fame animam justi, et insidias impiorum subvertet.

4. Egestatem operata est manus remissa; manus autem fortium divitias parat.

Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos; idem autem ipse sequitur aves volantes.

5. Qui congregat in messe filius sapiens est; qui autem sterit aestate filius confusionis.

6. Benedictio Domini super caput justii; os autem impiorum operit iniquitas.

2. Les trésors de l'impïété ne serviront de rien; mais la justice délivrera de la mort.

3. Le Seigneur n'affligera pas l'âme du juste par la faim, et il renversera les complots des méchants.

4. La main lâche produit l'indigence; mais la main des forts acquiert les richesses.

Celui qui s'appuie sur des mensonges se repaît de vents, et il court aussi après des oiseaux qui s'envolent.

5. Celui qui amasse pendant la moisson est un fils sage; mais celui qui dort pendant l'été est un enfant de confusion.

6. La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste; mais l'iniquité couvre la bouche des impies.

courtes et confinées dans les limites d'un distique (ou d'un verset), roulant sur la plupart des vertus morales et des vices qui leur sont opposés, admirablement variées, citées le plus souvent sans ordre, quoique parfois deux ou trois sentences aient été rapprochées et groupées parce qu'elles traitent d'un seul et même sujet. « Le parallélisme, dans les premiers chapitres (x et sa.), est d'ordinaire antithétique, le second (membre du) vers exprimant le contraire du premier... Après le milieu du chapitre xv, ce trait caractéristique s'efface peu à peu... Partout l'élocution est simple, élégante. » (*Manuel bibl.*, t. II, n° 831.)

SECTION I. — PREMIÈRE COLLECTION, PLUS ANCIENNE. X, 1 — XXIV, 34.

§ I. — Proverbes religieux et moraux relatifs à toutes sortes de situations. X, 1 — XXII, 16.

1<sup>o</sup> Le titre.

*Parabola Salomonis.* Ce titre, omis à tort par les LXX, marque dans le livre des Proverbes la nouvelle phase qui vient d'être indiquée.

2<sup>o</sup> Longue série de proverbes variés. X, 1 — XXII, 16.

CHAP. X. — 1. Le fils sage. — *Filius sapiens...* Sorte d'introduction générale, qui nous rappelle que ce livre est surtout dédié aux jeunes gens. — *Mosaitia... matris.* C'est à bon droit que la tristesse causée par la conduite d'un mauvais fils est attribuée ici de préférence au cœur plus délicat et plus sensible de la mère.

2. Inutilité des richesses mal acquises. — *Nil proderunt...* C'est notre adage populaire: Bien mal acquis ne profite guère. Comparez le mot de Plaute: « Male partum male disperit. » D'ailleurs ces biens d'iniquité ne sauraient délivrer leur possesseur de la mort et des châtements éternels. — *Justitia.* Expression dont le sens est très large en hébreu, et qui désigne le contraire de l'iniquité; quelquefois, et tel est peut-être ici le cas, elle marque les actes de charité envers le prochain. LXX: ἐλεημοσύνη, l'aumône. — *Liberabit a morte:* et des jugements divins qui suivent

la mort. Cf. xi, 4 et 16, où cet hémistiche est répété.

3. Dieu protège les justes. — *Non affliget... fame.* Comp. xiii, 25, et le Ps. xxxvi, 25. Même promesse sur les lèvres de Jésus, Matth. vi, 23. — *Insidias impiorum:* les pièges que les méchants tendent aux bons pour leur nuire. Variante dans l'hébreu: Il renverse (c.-à-d. il désappointe) la convoitise des méchants. « Comme Tantale, ils n'obtiennent jamais les jouissances dont ils sont altérés. » LXX: Il renverse la vie des impies.

4<sup>ab</sup>. Contre l'indolence. Cf. xix, 15. — *Manus remissa:* la main lâche et paresseuse, qui n'a pas le courage d'agir. — *Manus... fortium.* Mieux: la main des diligents, c.-à-d. des hommes actifs et énergiques. — Les LXX ont lu au premier hémistiche: La pauvreté humilie l'homme.

4<sup>ed</sup>. Vanité des biens terrestres. Ce distique manque dans l'hébreu; les LXX l'ont placé plus haut, à la suite de ix, 12. — *Mendacis.* Les biens passagers et trompeurs de ce monde. — *Pascit ventos, sequitur (LXX: διώερα),* il donne la chasse) *aves.* Deux comparaisons pittoresques, très expressives, pour dépeindre la folie de ceux qui s'attachent trop aux richesses et aux autres biens trompeurs de la terre.

5. Encore l'action courageuse opposée à l'indolence. Cf. vers. 4<sup>ab</sup>. — *Qui congregat in messe.* Hébr.: pendant l'été. — *Qui... sterit.* L'hébreu emploie le verbe *nradam*, qui marque un sommeil très profond. Au lieu de *aestate*, il a ici: pendant la moisson. Dormir alors, tandis que tout le monde travaille et qu'il est aisé de récolter d'une manière ou de l'autre, est le comble de la négligence et de la paresse. — *Filius confusionis.* Littéralement dans l'hébreu: un fils qui fait rougir. Un sujet de confusion douloureuse pour son père et sa mère. — Variante considérable dans les LXX pour tout ce verset: Un fils bien élevé sera sage, et il aura l'insensé pour serviteur; le fils sage sera sauvé de la chaleur brûlante, et le fils impie sera hâlé par le vent, au temps de la moisson.

6-7. Le juste sera béni et l'impie maudit. — *Benedictio Domini.* Le mot *Yhovah* manque

7. La mémoire du juste sera accompagnée de louanges ; mais le nom des impies pourrira.

8. Celui qui est sage de cœur reçoit les préceptes ; l'insensé est châtié par ses lèvres.

9. Celui qui marche simplement marche en assurance ; mais celui qui pervertit ses voies sera découvert.

10. Celui qui fait signe de l'œil causera de la douleur, et l'insensé de lèvres sera frappé.

11. La bouche du juste est une source de vie, et la bouche des impies cache l'iniquité.

12. La haine excite les querelles, et la charité couvre toutes les fautes.

13. La sagesse se trouve sur les lèvres du sage, et la verge sur le dos de celui qui manque de cœur.

7. Memoria justi cum laudibus, et nomen impiorum putrescet.

8. Sapiens corde præcepta suscipit; stultus cæditur labiis.

9. Qui ambulat simpliciter ambulat confidenter, qui autem depravat vias suas manifestus erit.

10. Qui annuit oculo dabit dolorem, et stultus labiis verberabitur.

11. Vena vitæ os justi, et os impiorum operit iniquitatem.

12. Odium suscitât rixas, et universa delicta operit charitas.

13. In labiis sapientis invenitur sapientia, et virga in dorso ejus qui indiget corde.

ici dans l'hébreu, où on lit simplement : (II y a) des bénédictions (pluriel expressif) sur la tête du juste. Bénédiction provenant soit de Dieu soit des hommes. — *Os autem... iniquitas.* D'après l'hébreu, la violence. C.-à-d. qu'on réduit au silence la bouche méchante des impies, en les accablant de malédictions bien légitimes. On donne parfois cette autre traduction de l'hébreu, en renversant la phrase : Mais la bouche des impies cache la violence. « L'iniquité est cachée sous

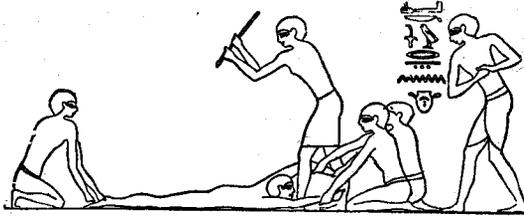
leurs discours hypocrites, dissimulés. » Le contexte rend la première interprétation préférable. D'après les LXX : Une tristesse inopportune vœlera la bouche des impies. Cet hémistiche est reproduit au vers. 11<sup>b</sup> (identiquement dans l'hébreu). — *Memoria justu...* (vers. 7). Même après sa mort le juste sera béni, mentionné avec éloges. Cf. Ps. cxii, 6. — *Nomen impiorum putrescet.* Image très forte (affaiblible par les LXX, le chaldéen et le syriaque : Le nom de l'impie sera éteint). Leur nom abhorré pourrira comme leurs chairs, objet de dégoût et d'horreur.

8. Contraste entre le sage et l'insensé. — *Sapiens... præcepta suscipit.* Humble, se défilant de lui-même, il accepte volontiers les leçons qui lui permettent d'accroître sa sagesse. — *Stultus cæditur labiis.* Sa propre langue, c.-à-d. son langage inconsidéré, se charge de le châtier. L'hébreu coupe autrement la phrase et a un sens différent : Celui qui est insensé de lèvres (c.-à-d. qui s'échauffe en de vains discours par lesquels il manifeste sa folle) sera précipité (dans la ruine). Ce membre de vers est reproduit au vers. 10<sup>b</sup>.

9. La droiture et l'hypocrisie. — *Qui... simpliciter.* Hébr. : *batfôm*, dans l'intégrité, la droiture. — *Ambulat confidenter* : n'ayant rien à craindre ni de Dieu ni des hommes. — *Qui*

*depravat vias.* L'homme fourbe, hypocrite, dont toutes les démarches sont tortueuses. — *Manifestus erit.* Il sera bientôt démasqué, malgré ses faux semblants.

10. Encore l'hypocrite. — *Qui annuit oculo.* Ce geste a été déjà cité plus haut, vi, 10, comme un indice de méchanceté et de fourberie. — *Dabit dolorem.* Un tel homme cause de vives souffrances au prochain. — *Et stultus labiis...* Voyez le vers. 8<sup>b</sup> et la note. D'après les LXX :



La verge. (Peinture égyptienne.)

Mais celui qui répond ouvertement procure la paix.

11-14. Les paroles du sage et de l'insensé. Quatre antithèses saisissantes. — 1° *Vena vitæ.* Une source de vie. Cf. v, 18. Comparaison fort juste pour exprimer le bien produit par les discours du juste. — *Os impiorum...* Voyez la note du vers. 6<sup>b</sup>. La Vulgate adopte cette fois, sans motif, une autre traduction. — 2° *Odium suscitât...* (vers. 12). Cf. vi, 14, etc. Quand on a la haine au cœur, on cherche et l'on trouve aisément des occasions de querelles. — *Universa* (mot accentué) *delicta...* Trait d'une grande délicatesse, qui serait digne de l'Évangile. Il s'agit des offenses du prochain, que la vraie charité, toujours bénigne, est ingénieuse à dissimuler, généreuse à excuser et à pardonner. Saint Jacques, v, 20, et

14. Sapientes abscondunt scientiam; os autem stulti confusioni proximum est.

15. Substantia divitis urbs fortitudinis ejus; pavor pauperum egestas eorum.

16. Opus justi ad vitam, fructus autem impii ad peccatum.

17. Via vitæ custodienti disciplinam; qui autem increpationes relinquit errat.

18. Abscondunt odium labia mendacia; qui profert contumeliam insipiens est.

19. In multiloquio non deerit peccatum, qui autem moderatur labia sua prudentissimus est.

20. Argentum electum lingua justi, cor autem impiorum pro nihilo.

21. Labia justi erudiunt plurimos, qui autem indocti sunt in cordis egestate morientur.

14. Les sages cachent leur science; mais la bouche de l'insensé est proche de la confusion.

15. La richesse du riche est sa ville forte; l'indigence des pauvres est leur effroi.

16. L'œuvre du juste est pour la vie; les fruits de l'impie, pour le péché.

17. Celui qui garde la discipline est dans le chemin de la vie; mais celui qui néglige les réprimandes s'égare.

18. Les lèvres menteuses cachent la haine; celui qui profère l'outrage est un insensé.

19. Celui qui parle beaucoup ne saurait manquer de pécher; mais celui qui modère ses lèvres est très prudent.

20. La langue du juste est un argent de choix; mais le cœur des méchants est de nul prix.

21. Les lèvres du juste en instruisent un grand nombre; mais les ignorants mourront dans l'indigence de cœur.

saint Pierre, I, iv, 8, ont cité cette suave parole. Nuance dans les LXX : L'affection met à couvert (protège) tous ceux qui n'aiment pas les querelles. — 3<sup>e</sup> *In labiis sapientis...* (vers. 13). Fait évident. — *Et virga in dorso...* Détail pittoresque. Pas d'autre moyen de transformer l'insensé. D'après un proverbe égyptien souvent cité, « le dos d'un jeune homme est fait pour qu'il écoute son maître (ellipse significative). » — 4<sup>e</sup> *Sapientes abscondunt...* (vers. 14). Réserve délicate : le sage ne manifeste pas à tout propos ni à tout venant ses connaissances. Contraste avec la conduite des insensés, qui ne savent rien taire, et qui se couvrent ainsi de confusion (*os autem...*). L'hébreu dit plus fortement encore : La bouche de l'insensé est une ruine prochaine (LXX : est prête à être brisée).

15. La richesse et la pauvreté. — *Urbs fortitudinis*. Sorte de forteresse où l'on est à l'abri de tout danger. — *Pavor pauperum egestas...* Leur indigence leur crée de perpétuelles angoisses. D'après l'hébreu : La ruine des pauvres, c'est leur pauvreté. Souvent, en effet, elle les écrase matériellement et moralement. « Tout en se proposant d'enseigner que l'on doit rechercher des biens supérieurs à l'or et à l'argent, Salomon n'oublie pas les circonstances ordinaires de la vie. Le bien-être, l'honnête aisance, garantissent contre de nombreux périls moraux; la pauvreté expose à maintes tentations : de là cet avertissement donné aux petites gens d'agir avec prudence, pour ne pas tomber dans la misère. »

16. Usage bien différent que les justes et les impies font de leur fortune. — *Opus just.* C.-à-d. le fruit de ses travaux, ses bénéfices. — *Ad vitam*. Au figuré, pour dire que le juste emploie ses richesses en bonnes œuvres qui multiplieront ses mérites et lui obtiendront le salut. Cf. xi, 19; xvi, 8. — *Ad peccatum*. Résultat tout opposé.

17. Avantages des réprimandes bien reçues. — *Via vitæ* : un chemin qui conduit à la vie. — *Disciplinam* : l'instruction, donnée sous forme de correction. — *Errat*. Le contraire du « chemin de la vie ». On s'égare et l'on va aux abîmes. D'après l'hébreu : « Il fait errer, » entraînant les autres dans ses propres égarements et étant ainsi pour eux une cause de ruine.

18-21. Les bons et les mauvais résultats de la parole. — *Abscondunt odium...* D'après l'hébreu : Celui qui dissimule la haine a des lèvres menteuses. C.-à-d. qu'il est nécessairement hypocrite. Cf. xxvi, 24. Au lieu de *labia mendacia* les LXX ont : les lèvres justes. — *Qui profert contumeliam*. Hébr. : Celui qui répand la calomnie. Ce proverbe montre donc que le cœur haineux a tort de toutes manières : s'il dissimule ses sentiments perfides, il agit avec hypocrisie; s'il les manifeste, c'est de la folie. — *In multiloquio...* (vers. 19). D'où la nécessité de veiller toujours sur ses paroles. Cf. xiii, 3; xvii, 27-28. « Multiloquium » est synonyme de « superflua elocutio », comme le dit saint Augustin. — *Qui moderatur...* *prudentissimus...* C'est un homme parfait, d'après saint Jacques, iii, 2. Toutes les littératures contiennent des sentences analogues à celle-ci. — *Argentum electum...* (vers. 20). LXX : un argent passé au feu. Un métal très pur et de grand prix. Cf. viii, 19. — *Pro nihilo*. A la lettre dans l'hébreu : Comme peu de chose. Leur cœur n'a pas la moindre valeur; à plus forte raison leur langue. — *Labia just erudiunt* (vers. 21). D'après l'hébreu : Les lèvres du juste font patre..., c.-à-d. guident et nourrissent tout ensemble. — *Qui... indocti*. Hébr. : les insensés. — *In cordis egestate* : par défaut de sens, de raison. L'une des pénuries les plus affreuses.

22. C'est la bénédiction du Seigneur qui donne la richesse, et l'affliction n'y sera pas mêlée.

23. L'insensé commet le crime comme en se jouant; mais la sagesse est la prudence de l'homme.

24. Ce que craint l'impie lui arrivera; les justes obtiendront ce qu'ils désirent.

25. L'impie disparaîtra, comme une tempête qui passe; mais le juste sera comme un fondement éternel.

26. Ce qu'est le vinaigre aux dents et la fumée aux yeux, le paresseux l'est à ceux qui l'ont envoyé.

27. La crainte du Seigneur augmente les jours, et les années des impies seront abrégées.

28. L'attente des justes c'est la joie; mais l'espérance des méchants périra.

29. La voie du Seigneur est la force du simple, et ceux qui font le mal sont dans l'effroi.

30. Le juste ne sera jamais ébranlé, mais les impies n'habiteront point sur la terre.

31. La bouche du juste enfantera la sagesse; la langue des pervers périra.

22. *Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio.*

23. *Quasi per risum stultus operatur scelus, sapientia autem est viro prudentia.*

24. *Quod timet impius veniet super eum; desiderium suum justis dabitur.*

25. *Quasi tempestas transiens non erit impius; justus autem quasi fundamentum sempiternum.*

26. *Sicut acetum dentibus, et fumus oculis, sic piger his qui miserunt eum.*

27. *Timor Domini apponet dies, et anni impiorum breviabuntur.*

28. *Expectatio justorum lætitia, spes autem impiorum peribit.*

29. *Fortitudo simplicis via Domini, et pavor his qui operantur malum.*

30. *Justus in æternum non commovebitur, impii autem non habitabunt super terram.*

31. *Os justi parturiet sapientiam; lingua pravorum peribit.*

22. C'est de Dieu que viennent les richesses et le bonheur. — *Divites facit* : promptement, facilement. Cf. Ps. cxxvi, 2. — *Nec sociabitur... afflictio*. Souvent la richesse est une source de troubles; mais, lorsqu'elle est une bénédiction du ciel, on en jouit sans amertume, parce qu'on en jouit en Dieu, avec modération.

23. Facilité avec laquelle l'insensé commet le crime. — *Quasi per risum*. C'est comme un jeu. Quelle malice, ou quelle légèreté! — Mais c'est aussi un bonheur pour le sage de faire le bien : *sapientia autem...*

24-25. Châtiment de l'impie, bonheur du juste. — *Quod timet impius, veniet...* Comp. Job, iii, 25; xv, 21. Ce que redoute l'impie, c'est la mort, la pauvreté, l'humiliation, la souffrance. Tout cela sera sa portion. — *Desiderium suum dabitur...* Ce verbe est à l'actif dans l'hébreu : Il (c.-à-d. Dieu) donne (il réalise) le désir des justes. — *Quasi tempestas transiens...* (vers. 25). Soudaineté de la ruine des impies. Nuance dans le texte original : Lorsque passe un orage, l'impie disparaît. Manière de dire que les impies n'ont pas de base solide, et qu'ils sont emportés par le premier ouragan de malheur qui fond sur eux. — *Justus... quasi fundamentum...* Belle image de force irrésistible. Les rabbins appliquent dans un sens spirituel ce passage au Messie, le Juste par excellence, et le fondement inébranlable sur lequel repose le monde.

26. Le paresseux. — *Sicut acetum... et fumus...* Comparaisons mordantes, très exactes. De même que le vinaigre agace les dents, que la fumée irrite les yeux, de même un messenger paresseux,

qui fait échouer les projets qu'on lui confie, ou qui du moins n'en finit plus, ne revient plus, irrite ceux qui l'ont envoyé. Les LXX, le syriaque et l'arabe parlent de raisins verts au lieu de vinaigre.

27-30. Les bons récompensés, les impies châtiés. — *Timor Domini* (dans le sens de vraie piété, de culte fidèle) *apponet...* Promesse déjà faite à plusieurs reprises. Cf. iii, 2; ix, 11, etc. — Par contre, *anni impiorum...* Il en est souvent ainsi, quoique ce ne soit point une règle absolue. — *Expectatio justorum...* (vers. 28). D'ordinaire et en soi l'attente d'un bien désiré paraît longue et pénible; mais, pour les justes, elle est une joie, parce qu'ils sont sûrs de voir leurs désirs réalisés (cf. vers. 24<sup>b</sup>), et qu'ils en jouissent déjà d'avance. Comparez le « spe gaudentes » de saint Paul, Rom. xii, 9. — *Spes... impiorum*. C'est l'idée contraire : l'espoir des impies aboutit au néant. Cf. xi, 7; Ps. cxi, 10. — *Fortitudo simplicis...* (vers. 29). Hébr. : La voie de Jéhovah est un rempart pour l'intégrité (*îôm*, la perfection). Cette voie du Seigneur n'est autre que sa conduite providentielle, sa manière de gouverner le monde. — *Pavor*. Hébr. : une ruine. — *Justus in æternum...* (vers. 30). Comp. xii, 8, et le Ps. cxxiv, 1. — *Non habitabunt super terram* : la Terre promise, le pays de Chanaan. Cf. ii, 22; Ps. xxxvi, 29. Dans un sens plus relevé, le ciel.

31-32. Les paroles du juste et de l'impie. — *Os justi parturiet...* L'hébreu emploie une autre métaphore : La bouche du juste fait germer la sagesse; c.-à-d. qu'elle la produit comme un

32. Labia justi considerant placita, et os impiorum perversa.

32. Les lèvres du juste considèrent ce qui plaît, et la bouche des impies n'a que des paroles malignes.

## CHAPITRE XI

1. Statera dolosa abominatio est apud Dominum, et pondus æquum voluntas ejus.

2. Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia; ubi autem est humilitas, ibi et sapientia.

3. Simplicitas justorum diriget eos, et supplantatio perversorum vastabit illos.

4. Non proderunt divitiæ in die ultionis; justitia autem liberabit a morte.

5. Justitia simplicis diriget viam ejus, et in impietate sua corrumpet impius.

6. Justitia rectorum liberabit eos, et in insidiis suis capientur iniqui.

7. Mortuo homine impio, nulla erit ultra spes, et expectatio sollicitorum peribit.

8. Justus de angustia liberatus est, et tradetur impius pro eo.

1. La balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur; mais le poids juste lui est agréable.

2. Où sera l'orgueil, là sera aussi la confusion; mais où est l'humilité, là est pareillement la sagesse.

3. La simplicité des justes les dirigera, et les tromperies des méchants causeront leur ruine.

4. Les richesses ne serviront de rien au jour de la vengeance; mais la justice délivrera de la mort.

5. La justice du simple dirigera sa voie, et l'impie périra par son impiété.

6. La justice des justes les délivrera, et les méchants seront pris dans leurs propres pièges.

7. A la mort de l'impie, il ne restera plus d'espérance, et l'attente des ambitieux périra.

8. Le juste a été délivré de l'angoisse, et le méchant sera livré à sa place.

arbre fait ses fruits succulents. — *Lingua... peribit*. Plus fortement dans l'hébreu : La langue perverse sera extirpée. — *Labia... considerant...* (vers. 31). Hébr. : Les lèvres du juste connaissent ce qui est agréable (à Dieu et aux hommes). Le connaissant, elles en parlent avec facilité. LXX : Les lèvres... distillent la grâce.

CHAP. XI. — 1. L'honnêteté dans les relations commerciales. — *Statera dolosa...* Avis relativement fréquent dans les saints Livres. Cf. xvi, 11; xx, 10; Deut. xxv, 13-16; Os. xii, 8; Am. viii, 5; Mich. vi, 11, etc. — *Pondus æquum*. Littéralement dans l'hébreu : une pierre parfaite. On se servait autrefois de pierres en guise de poids. Cf. II Reg. xiv, 26, etc.

2. L'humilité, compagne de la sagesse. — *Ubi... superbia, ibi...* L'hébreu dit avec une admirable conclusion : L'orgueil est venu, la honte viendra. Il est rare que l'humiliation ne suive pas de bien près l'orgueil. — *Ubi... humilitas...* Parole des anciens rabbins : Les âmes humbles se remplissent de sagesse, de même qu'un lieu bas se remplit d'eau.

3-6. La perfection et ses heureux effets, opposés à ceux de l'impie. — *Simplicitas*. L'hébreu emploie, comme d'ordinaire, le mot *tummah*, qui signifie intégrité, perfection. — *Supplantatio perversorum*. Hébr. : la perversité des perfides. — *In die ultionis*. Hébr. : au jour de la colère. Le

terrible « dies iræ » du Jugement dernier (cf. Ez. vii, 19; Soph. i, 15-18, etc.); mais aussi, en attendant, les jours isolés auxquels éclate la justice de Dieu contre les nations ou les individus coupables. — Alors, *non proderunt divitiæ* : le Juge oéleste ne les acceptera point pour se laisser fléchir. — *Justitia simplicis* (vers. 5). Dans l'hébreu : la justice des hommes intègres (*šâmm*). Les vers. 5 et 6 sont presque synonymes. — *In insidiis suis*. Hébr. : par leur désir. Cf. x, 3, et la note.

7-8. Le salut et la ruine. — *Mortuo... impio, nulla... spes*. Cf. x, 28<sup>b</sup>. Il y a dans cette parole une allusion évidente à la vie future, et à l'éternité du châtement des impies. Les LXX ont modifié la pensée : A la mort de l'homme juste, l'espoir ne pérît pas. — *Expectatio sollicitorum*. La Vulgate nomme ainsi les pécheurs, qui durant cette vie sont constamment troublés par leur recherche ardente, passionnée, des biens temporels. Le mot hébreu *šâmm* est diversement interprété. Les LXX, le Targum et le syriaque le traduisent par « impies ». Il a probablement le sens de « forts », et il désigne ces mêmes impies, pleins de violence. — *Justus de angustia...* (vers. 8) : puis, après cette merveilleuse délivrance, *tradetur impius pro eo*, l'impie étant mis dans l'angoisse à la place du juste.

9. L'hypocrite trompe son ami par ses paroles; mais les justes seront délivrés par la science.

10. Le bonheur des justes mettra la ville dans l'allégresse, et à la ruine des méchants on se félicitera.

11. La ville s'élèvera par la bénédiction des justes, et elle sera renversée par la bouche des méchants.

12. Celui qui méprise son ami manque de sens; mais l'homme prudent se tiendra en silence.

13. Celui qui agit avec déloyauté révélera les secrets; mais celui dont le cœur est fidèle cache ce que son ami lui a confié.

14. Là où il n'y a personne pour gouverner, le peuple périt; c'est le salut, lorsqu'il y a beaucoup de conseils.

15. Celui qui se fait caution pour un étranger tombera dans le malheur; mais celui qui évite les pièges sera en sûreté.

16. La femme qui a de la grâce trouvera la gloire, et les forts auront les richesses.

9. Simulator ore decipit amicum suum; justi autem liberabuntur scientia.

10. In bonis justorum exultabit civitas, et in perditione impiorum erit laudatio.

11. Benedictio justorum exaltabitur civitas, et ore impiorum subvertetur.

12. Qui despiciat amicum suum indigens corde est; vir autem prudens tacebit.

13. Qui ambulat fraudulenter revelet arcana; qui autem fidelis est animi celat amici commissum.

14. Ubi non est gubernator, populus corruet; salus autem, ubi multa consilia.

15. Affigetur malo qui fidem facit pro extraneo; qui autem cavet laqueos securus erit.

16. Mulier gratiosa inveniet gloriam, et robusti habebunt divitias.

9. L'hypocrite. — *Dectypt amicum*... Hébr. : il détruit son prochain. D'après les LXX : Dans la bouche de l'hypocrite git un piège pour son prochain. — *Justi liberabuntur scientia*. Leur sagesse les aidera à reconnaître les menées perfides des hypocrites, et à s'en garantir. Quelques commentateurs donnent cette autre traduction de l'hébreu : Par la science des justes ils (les autres hommes) seront sauvés. LXX : Et ils (les méchants) se réjouissent du malheur des justes.

10-11. Les justes et les méchants au point de vue social : les premiers sont bénis, parce qu'ils honorent et consolident la société; les seconds, maudits, parce qu'ils l'ébranlent et la ruinent. — *In bonis justorum*... Quand les justes sont puissants et prospèrent, la ville dont ils sont les citoyens est dans l'allégresse, heureuse et fière de leur élévation; la même cité pousse des cris joyeux (ainsi dit l'hébreu *rinan*, au lieu de *laudatio*), quand les méchants qui l'avaient tourmentée périssent. Le vers. 11 indique le motif de cette double joie. C'est que, d'une part, la ville jouira de toutes sortes d'avantages (*exultabitur*) lorsque les bons seront bénis du Seigneur (*benedictio justorum*); selon d'autres, il s'agirait de la bénédiction pour ainsi dire active des justes, de leur intercession toute-puissante en faveur de leur cité), tandis que, d'autre part, elle sera renversée et ruinée par les implés.

12-13. Sage discrétion. — *Qui despiciat amicum*... (hébr. : son prochain). Il est question, comme le montre le second hémistiche, d'un mépris manifesté au dehors par de méchantes paroles. — *Indigens corde* : dépourvu de sens. — *Prudens tacebit* : sachant que souvent il n'est ni nécessaire ni utile d'exprimer sa pensée, et que « le silence est d'or ». — *Qui ambulat fraudulenter*. Par conséquent, l'homme déloyal. D'après

l'hébreu : celui qui s'en va répandant la calomnie. L'expression est très pittoresque. — *Revelat arcana*. « L'homme qui vient à nous avec des récits sur le compte d'autrui révélera de même nos propres secrets. » — *Celat amici*... L'hébreu dit plus simplement : Il cache la chose.

14. Nécessité de bons conseillers pour la prospérité d'un peuple. — *Ubi non... gubernator*. Dans l'hébreu, même expression que plus haut, 1, 5; voyez la note. — *Ubi multa consilia*. Hébr. : Là où il y a beaucoup de conseillers. Cette sentence sera répétée deux fois encore (xv, 22; xxiv, 6), à cause de son importance. — Au lieu de *populus corruet*, les LXX ont l'étrange leçon : Ils (ceux qui n'ont pas de conseillers) tombent comme des feuilles.

15. Les cautions imprudentes. — *Affigetur malo*... Hébr. : Cela va mal, mal, pour celui qui... C'est, en effet, s'exposer à de grands ennuis. — *Qui fidem facit*. C.-à-d. celui qui répond comme caution en faveur d'un ami. — Les mots *pro extraneo* désignent comme ci-dessus (vi, 1 et ss.; voyez le commentaire) le créancier envers lequel on s'engage. — *Qui cavet laqueos* : le piège en question, savoir, le péril de se faire trop aisément caution pour un débiteur négligent, et peut-être insolvable. L'hébreu le dit plus clairement : Celui qui déteste de frapper les mains (le geste par lequel on prenait sur soi l'obligation; note de vi, 1) est en sécurité. Les LXX ont traduit tout autrement ce verset : Le méchant fait mal lorsqu'il se mêle au juste, et il déteste le son de la sécurité (il ne veut pas même en entendre prononcer le nom).

16. La femme vertueuse. — *Mulier gratiosa*. Gracieuse au moral, vertueuse. — *Inveniet gloriam*. D'après les LXX : suscite de la gloire à son mari. — *Et robusti... divitias*. Comparaison

17. Benefacit animæ suæ vir misericors, qui autem crudelis est etiam propinquos abjicit.

18. Impius facit opus instabile, seminanti autem justitiam merces fidelis.

19. Clementia præparat vitam, et sectatio malorum mortem.

20. Abominabile Domino cor pravum, et voluntas ejus in iis qui simpliciter ambulat.

21. Manus in manu non erit innocens malus; semen autem justorum salvabitur.

22. Circulus aureus in naribus suis mulier pulchra et fatua.

23. Desiderium justorum omne bonum est; præstolatio impiorum furor.

24. Alii dividunt propria, et ditiores fiunt; alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.

17. L'homme charitable fait du bien à son âme; mais celui qui est cruel rejette ses proches eux-mêmes.

18. L'œuvre que fait l'impie ne subsistera pas; mais la récompense est assurée à celui qui sème la justice.

19. La clémence prépare la vie, et la recherche du mal conduit à la mort.

20. Le Seigneur a en abomination le cœur mauvais, et il met son affection en ceux qui marchent simplement.

21. La main dans la main, le méchant ne restera pas impuni; mais la race des justes sera sauvée.

22. Un anneau d'or aux narines d'une truie, telle est une femme belle et insensée.

23. Le désir des justes se porte à tout ce qui est bien; l'attente des méchants c'est la fureur.

24. Les uns donnent ce qui est à eux, et deviennent plus riches; les autres ravissent le bien d'autrui, et sont toujours dans l'indigence.

tacite : la femme vertueuse s'attire de l'honneur, de même que les hommes énergiques (hébr. : les violents, les tyrans) acquièrent des richesses. — Entre les deux membres de ce distique, les Septante ont intercalé les deux lignes suivantes : Mais une femme qui hait les choses justes est un trône de honte; les paresseux sont privés de richesses.

17-19. La bienfaisance et sa récompense. — *Benefacit animæ suæ...* L'homme miséricordieux ne fait pas moins de bien à lui-même qu'aux autres, tant il s'attire de bénédictions célestes. — *Crudelis etiam propinquos...* Hébr. : L'homme cruel trouble sa propre chair, c.-à-d. lui-même encore, à cause des divines représailles. — *Impius... opus...* (vers. 18). « Œuvre » dans le sens de revenu. Cf. x, 16. — *Instabile*. Hébr. : trompeur. L'impie est souvent déçu dans ses convoitises; d'ailleurs ce qu'il a acquis par le crime se fond avec une rapidité étonnante entre ses mains. — *Seminanti justitiam*. Belle métaphore, toute classique. — *Merces fidelis* : une récolte sûre, qui ne trompe jamais. — *Clementia præparat...* (vers. 19). Dans l'hébreu : Ainsi (*kên*) la justice (conduit) à la vie. Les LXX ont lu *bên* au lieu de *kên*, et ils ont traduit : Le fils juste va à la vie. — *Sectatio malorum...* Hébr. : Celui qui poursuit le mal (le fait) pour sa mort. L'antithèse entre les deux membres de vers est complète.

20-21. Sort opposé du juste et de l'impie. — *Abominabile Domino*. Pensée très énergiquement exprimée. Cf. II, 21; XVII, 20. — *Voluntas ejus*. C.-à-d. sa bienveillance, son amour. — *Iis qui simpliciter*. Hébr. : ceux dont la voie est parfaite (*tâmmim*). — *Manus in manu*. Formule qui équivaut à : Oui, certes; je vous donne ma main en signe de garantie. D'après les LXX, le Targum et le syriaque : Celui qui en vient aux mains

injustement. — *Non erit innocens*. Plutôt : ne sera pas déclaré innocent, ne demeurera pas impuni. Un jour ou l'autre le châtiement qu'ils méritent atteindra les pêcheurs. — *Semen* n'a pas ici le sens de « soboles », de manière à désigner les enfants des justes; il désigne la race, la masse entière des bons.

22. La beauté associée à la sottise. — *Circulus aureus*. L'hébreu mentionne le *nésem*, ou l'anneau que les femmes de l'Orient biblique portent attaché à l'une des parois du nez. Cf. Gen. xxiv, 22, et la note; Is. III, 21, etc.; l'*Att. archéol.*, pl. VI, fig. 6, 7. — *In naribus suis*. Le rapprochement est grotesque, et, par suite, extrêmement ironique. — *Fatua*. Hébr. : manquant de goût; mais de goût moral, par conséquent de sens, de sagesse. Pour une telle femme, la beauté est un ornement aussi disparate qu'un anneau d'or au museau d'un vil animal.

23. L'espérance du juste et celle de l'impie. — *Desiderium... omne bonum*. D'après l'hébreu : Le désir des justes, c'est seulement le bien. Ils n'ont pas d'autre objet de leurs désirs. — *Præstolatio... furor* : la fureur divine, qui se déchaînera contre les impies.

24-25. La générosité opposée à la cupidité. — *Alii dividunt...* Hébr. : Il en est qui dispersent (c.-à-d. qui donnent aux pauvres avec une généreuse libéralité) et qui s'enrichissent davantage. Cf. Ps. cxi, 9, et II Cor. IX, 9. — *Alii rapiunt... et semper...* Hébr. : Il en est qui épargnent à l'exoès, et seulement pour la pauvreté (parce que Dieu les réduira un jour à une extrême indigence). — *Animæ quæ benedicit* (vers. 25) : Ici, l'âme bienfaisante, qui répand ses largesses sans compter. — *Impinguabitur*. Image tout orientale pour désigner l'acquisition de grandes richesses. Cf. Ps. cxi, 30; Is. X, 16. — *Qui inebriat... tne-*



Femme de Palestine parée du *nézem*. (D'après une photographie.)

25. Anima quæ benedicit impingua-bitur, et qui inebriat ipse quoque inebriabitur.

26. Qui abscondit frumenta maledice-tur in populis; benedictio autem super caput vendentium.

27. Bene consurgit diluculo qui quærit bona; qui autem investigator malo-rum est opprimetur ab eis.

28. Qui confidit in divitiis suis cor-ruet; justi autem quasi virens folium germinabunt.

29. Qui conturbat domum suam possi-debit ventos, et qui stultus est serviet sapienti.

30. Fructus justi lignum vitæ, et qui suscipit animas sapiens est.

31. Si justus in terra recipit, quanto magis impius et peccator!

25. L'âme qui répand les bénédictions sera elle-même engraisnée, et celui qui enivre sera lui-même enivré.

26. Celui qui cache le blé sera maudit des peuples; mais la bénédiction viendra sur la tête de ceux qui le vendent.

27. Il y a avantage à se lever dès l'aurore pour chercher le bien; mais celui qui poursuit le mal en sera accablé.

28. Celui qui se confie en ses richesses tombera; mais les justes germeront comme un feuillage verdoyant.

29. Celui qui trouble sa maison ne possédera que du vent, et l'insensé sera assujéti au sage.

30. Le fruit du juste est un arbre de vie, et celui qui assiste les âmes est sage.

31. Si le juste est puni sur la terre, combien plus le sera l'impie et le pé-cheur!

## CHAPITRE XII

1. Qui diligit disciplinam diligit scien-tiam; qui autem odit increpationes insi-piens est.

1. Celui qui aime la correction aime la science; mais celui qui hait les répri-mandes est un insensé.

*briabitur.* Mieux, d'après l'hébreu : Celui qui arrose sera arrosé. Autre figure expressive, par laquelle les bienfaits soit des hommes, soit de Dieu, sont comparés à une pluie rafraîchissante et fécondante. Variante considérable dans les LXX : Toute âme simple est bénie, mais l'homme colére n'est pas honoré.

26. Contre les accapareurs déshonnêtes. — *Qui abscondit frumenta.* L'hébreu exprime la même pensée avec une nuance : Celui qui retient le blé; c.-à-d. qui le garde chez lui au lieu de le mettre en vente. On suppose un marchand qui, par un temps de disette, ne consent à vendre le blé entassé dans ses magasins que lorsque les den-rées auront atteint des prix exorbitants. Cf. Am. VI, 3-8. — *Maledicetur in populis* : et à juste titre, puisqu'il spéculé indignement sur la misère d'autrui. — *Benedictio autem...* C'est la pensée contraire.

27-31. Divers contrastes entre le juste et l'impie. — *Bene... consurgit.* La phrase est renversée dans l'hébreu : Celui qui cherche le bien avec empressement s'attire la faveur (de Dieu et des hommes). — *Investigator malorum.* Hébr. : Celui qui poursuit le mal en est atteint. — *Qui confidit... corruet* (vers. 28). On tombe infailliblement lorsqu'on s'appuie sur un bâton vermoulu. — *Quasi virens folium...* Gracieuse image d'un bonheur perpétuel. Cf. Ps. I, 3; xci, 13, etc. LXX : Celui qui s'attache aux justes germera. — *Qui conturbat domum...* (vers. 29). Allusion à ces hommes d'humeur acariâtre, qui rendent

leur entourage intime constamment malheureux. — *Possidebit ventos.* Ils ne tarderont pas à recueillir les tempêtes qu'ils auront semées. Cf. Is. xxvi, 18; Os. viii, 7. — *Stultus... serviet...* Punition légitime de l'orgueil des impies. — *Lignum vitæ* (vers. 30). Le précieux arbre du paradis terrestre. Voyez III, 18, et la note. Le juste est, lui aussi, une source perpétuelle de vie pour ceux qui sont en rapports avec lui. — *Qui suscipit animas sapiens...* L'hébreu dit plus clairement : Le sage prend les âmes; c.-à-d. qu'il gagne les cœurs et s'en empare pour le bien, comme un « vrai conquérant ». — Les LXX ont une tout autre interprétation de ce verset 30 : Du fruit de la justice naît l'arbre de vie; mais les âmes importunes des pervers sont enlevées. — *Si justus... recipit...* (vers. 31). Sous-entendez : « retributionem. » Si les bons sont punis dès ici-bas pour leurs fautes légères, à combien plus forte raison les méchants le seront-ils pour leurs crimes énormes! Cf. I Petr. iv, 28, où ce passage est cité d'après la variante des LXX : Si le juste est à peine sauvé, comment l'impie et le pécheur se montreront-ils (oseront-ils paraître devant Dieu)?

CHAP. XII. — 1. Avantages de la correction et des remontrances. — Celui qui les aime, malgré leur amertume passagère, montre ainsi qu'il est vraiment sage (*diligit scientiam*); celui qui les hait, malgré leur utilité manifeste, témoigne ainsi qu'il est une brute (*ba'ar*), comme dit éner-giquement l'hébreu (Vulg. : *insipientes*).